

LE  
THEATRE A LYON

PENDANT LE XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

(Suite)

Beaumarchais, que l'on vient de nommer, faisait alors, dans les journaux de Paris, une croisade en faveur des pauvres mères-nourrices et leur offrait son droit d'auteur sur les représentations du *Mariage de Figaro* à Lyon. Les idées humanitaires ne restaient pas toujours à l'état de théories. Ce fut aussi au profit des pauvres mères-nourrices qu'on donna, le 3 mars 1785, la première représentation de *Norac et Javolci*, drame en 3 actes et en prose, de Marsollier, tiré des *Mémoires* de Beaumarchais. La recette s'éleva à 3,674 livres, que M<sup>lle</sup> Destouches envoya au dépôt des secours (1).

M<sup>me</sup> Dugazon (2), de la Comédie Italienne, vint pour la première fois à Lyon au mois de mai 1785. Elle joua dans *Biaise et Babet*, dans *l'Amant jaloux* et dans *Rose et Colas*. Un soir, on lui jeta d'une loge une couronne de laurier, de

(1) *Pet. chron.*, 16 novembre 1784. (Rev. du Lyon., 2<sup>e</sup> série, t. V).  
— *TabLchron.*

(2) L. Rosalie "Dugazon, née à Berlin en 1755, mourut à Paris en 1821.